

de la rue, en face de l'hôtel de Grandlieu, un petit coupé brun, attelé de doubles poneys gris de fer très corsé, et portant sur ses panneaux un S. et un R. enlacés, surmontés d'une couronne de marquis.

Un tout jeune homme brun et pâle, aux yeux gris, aux cheveux noirs ondes, assis dans ce coupé, se penchait au dehors et suivait d'un œil avide l'équipage de M. de Grandlieu qui s'éloignait rapidement et qui, tournant à gauche pour gagner les Champs-Élysées, disparut au bout de quelques secondes.

Le jeune homme aperçut alors le baron qui le regardait avec cette indéfinissable sourire dont nous avons parlé quelques lignes plus haut.

Il rougit ainsi qu'une jeune fille surprise en flagrant délit de billet doux clandestin, et son premier mouvement fut de se jeter en arrière. Mais à quoi bon, puisque M. de Croix-Dieu l'avait reconnu ?

Il prit son parti de bonne grâce, sourit à son tour, salua de la main et dit un mot à son cocher qui fit un appel de la langue.

Les poneys pointèrent et prirent au grand trot la direction des Champs-Élysées.

— Parfait ! murmura le baron. Jamais terrain ne fut mieux préparé... Pour peu que le semeur soit habile, la récolte doit être belle... James, ajouta-t-il tout haut, rendez la main.

Le stepper fila, et au bout de trois minutes s'arrêta devant une grande et belle maison de la rue Saumartin.

M. de Croix-Dieu mit pied à terre, répondit par un petit signe de tête pleine de condescendance bienveillante au salut respectueux du concierge et, tout en posant la main sur le bouton de cristal de la porte vitrée qui fermait la cage de l'escalier, demanda :

— Madame est chez elle ?

— Oui, monsieur le baron...

— Et M. Octave ?

— Nous ne l'avions pas vu depuis deux jours, mais il est rentré ce matin... il avait bien mauvaise mine... Pauvre M. Octave, je crois qu'il s'en va ! quel dommage, un si parfait jeune homme... pas fier... généreux, et tout... Si monsieur le baron, qui est pour lui comme un père, voulait lui donner quelques bons conseils...

— Je lui en donne, c'est mon devoir... il ne les suit pas, c'est son métier... répliqua M. de Croix-Dieu qui daignait parfois, à ses heures et pour des raisons à lui connues, se familiariser avec les subalternes ; que voulez-vous, il faut que jeunesse se passe !

Puis, gravissant les marches d'un escalier recouvert d'un tapis de moquette écarlate, il monta jusqu'au premier étage et fit halte devant une porte de velours à passementeries de soie et à clous d'or, derrière laquelle se trouvait une seconde porte en ébène, incrustée de cuivre comme les panneaux d'un meuble de Boule.

Il sonna.

Un valet de chambre, tout de noir vêtu, l'introduisit avec un empressement discret.

— Bonjour, Dominique, bonjour... dit M. de Croix-Dieu. Madame est visible, je pense...

— Pour monsieur le baron, toujours... Monsieur le baron trouvera madame dans le petit salon jaune... et voici un mot de M. Octave pour monsieur le baron... répondit le valet de chambre en débarrassant de son paletot le nouveau venu.

En même temps, sur le plateau d'argent destiné à recevoir les cartes de visite, il présentait au visiteur un billet plié en triangle et fixé avec une épingle.

M. de Croix-Dieu enleva l'épingle, défit le pli et lut les lignes suivantes :

« Ah ça ! voyons, baron de mon cœur, ce n'est pas sérieux, hein ? Vous devenez un homme impossible ! Parole d'honneur, c'est insensé !

« On veut vous voir, on va chez vous, et, comme feu madame Benolton, on vous trouve toujours sorti... On vous attend

dans les bons endroits et vous n'y brillez que par votre absence...

« Nous avons fait cette nuit, chez Reine, un petit bac de santé qui avait du style ! On vous espérait, on vous attendait, et roint de baron ! ça manque de galbe !

« J'ai absolument besoin de cinq minutes de dialogue avec vous, mon excellent hon... Si vous venez chez maman tantôt, ce qui est bien vraisemblable, car vous êtes de fondation chez maman, vous savez, baron, comme les neubles, soyez gentil plus qu'un amour et franchissez mon seuil... je ne sortirai qu'à sept heures, pour aller dîner au cabaret... il ne faut pas le dire à maman...

« Elle m'a fait ce matin, maman, une petite scène qui se portait bien ! oh ! là ! là ! mes enfants, quel rasoir ! heureusement que dans onze mois et dix-sept jours je serai majeur !... c'est ça, une veine ! mais savez-vous qu'elle complotte, maman, de me coller un conseil judiciaire le matin même du propre jour de ma majorité ! c'est moi qui la trouverais mauvaise ! je compte absolument sur vous pour me dépêtrer de ce guépier. Les millions de feu papa moisissent à la Banque, vous comprenez que je tiens énormément à leur donner la clef des champs !

« Si on ne vous voit pas tantôt dans la cassinette maternelle, Dominique vous portera ce griffonnage. Un rendez-vous, pour l'amour de Dieu, ou, ce qui vaudrait mieux, venez au restaurant... Vous savez que j'y suis tout le temps...

« Baron de mon cœur, à vous,

« OCTAVE »

M. de Croix-Dieu, ayant achevé sa lecture, mit en souriant le billet dans sa poche.

— Y a-t-il une réponse, monsieur le baron ? demanda le valet de chambre,

— Oui. Dites à M. Octave qu'en quittant madame Gavard j'entrerai chez lui... Comment va-t-il, ce cher enfant ?

Le valet de chambre secoua la tête.

— Ah ! monsieur le baron, répliqua-t-il mon jeune maître me fait l'effet de filer un bien vilain coton...

— De quelle façon l'entendez-vous, Dominique ?...

— Dame ! monsieur le baron, la chandelle s'use vite quand on la brûle par les deux bouts !... à l'âge de monsieur Octave, il faut se ménager, c'est connu... « *Qui veut voyage loin, ménage sa monture !* » C'est un proverbe qui le dit. Or, M. Octave ne ménage pas la sienne... Il passe ses nuits à jouer, à souper ou à faire cent cascades !... Sauf le respect que je dois à monsieur le baron, il mène une vie de polichinelle !... Du jour au lendemain il change, que c'est une pitié ! il n'a plus que le souffle ! un fils unique... et tant de millions ! S'il vient à mourir, quel malheur ! A la place de madame, je serais bien tourmentée...

— Vous êtes un bon serviteur, Dominique, et j'apprécie votre attachement à vos maîtres... Rassurez-vous, cependant... M. Octave, sans doute, aime un peu trop le plaisir, mais, sous son apparence frêle, il est de constitution vigoureuse... il se tirera d'affaire très-bien, et plus tard, quand il aura jeté ses gourmes, vous le verrez devenir gros et gras et prendre une santé florissante !...

— Dieu le veuille, monsieur le baron !

— Eh ! Dominique, il faut que jeunesse se passe !

Après avoir, pour la seconde fois depuis cinq minutes, formulé ce vieil aphorisme, M. de Croix-Dieu quitta l'antichambre, traversa d'un pas leste, la mine joyeuse et se frottant les mains, un vaste salon décoré et meublé avec un luxe trop bruyant et une richesse étalée trop visiblement et, soulevant une portière de soie brodée d'or, frappa doucement trois petits coups à une porte blanche couverte de peintures et de dorures.

— Entrez... répondit une voix de femme.

Le baron ouvrit la porte, souleva une seconde portière, et se trouva dans un deuxième salon de moyenne grandeur, ou plutôt dans un boudoir d'un éclat aveuglant car il était tendu, murailles et plafond, de satin bouton d'or capitonné.

Semblables étaient les rideaux. Une étoffe pareille couvrait les meubles et habillait la cheminée. Des miroirs de Venise,